1 - DEC 1974

1205 Genève, 27 novembre 74
16 cours des Bastions

Cher Monsieur Bistritzky,

Votre magnifique lettre du 15 novembre, et l'envoi de ses annexes, me sont bien parvenus. Un très chaud merci pour les nouvelles que vous me donnez et pour les superbes photographies qui font ma joie et me rappelent tant de beaux souvenirs.

Pendant le concours vous étiez déjà souffrant et je ne m'étonne pas que vous ayez dû vous soigner assez longtemps. Maintenant, j'espère que vous êtes complètement guéri, pour pouvoir reprendre vos importantes occupations.

Guido Agosti m'a écrit d'assez bonnes nouvelles sur l'état de sa femme, qui semble bien se remettre de son accident. Je pense qu'ils ont pu retourner à Rome.

Je va sans dire que mon séjour en Israël et le concours me laissent des impressions impérissables. Vous avez conduit toute cette entreprise de main de maître. Et maintenant,

vous poursuivez vos efforts pour faire valoir le concours. Les documents que vous m'avez envoyés prouvent que le succès se poursuit. La presse en parle et le film vidéo en couleur de la télévision fait voir à des milliers de gens une image vivante de l'événement.

J'espère que ce film passera sur les écrans de la Suisse romande. Mais je n'ai pas la télévision ; il faudra donc que je le voie chez des amis. En outre mon influence est nulle auprès de la direction. Quant à la médaille, je ferai de la propagande.

L'attitude abjecte de l'O.N.U. et de l'Unesco vis-à-vis d'Israël nous révoltés. Ce sont des imbéciles et des criminels ! J'ai signé une protestation publique contre l'Unesco. Et hier, au Parlement suisse appelé Conseil national, un député a proposé de supprimer la cotisation suisse à l'Unesco, 1 million 800 mille francs, et de verser cette somme à Israël. Hélas ! cette proposition a été refusée par 70 voix contre 56. Mais vous voyez l'ardente sympathie pour votre admirable pays.

Cher Monsieur, permettez que je dise <u>cher ami</u>. Merci de tout et croyez à mes sentiments bien cordiaux.

Henri Gagnebin